

\*\*\* *Französisch weiter unten* \*\*\*

Medienmitteilung vom 21. Mai 2014

## **Ein Teilerfolg im Kampf gegen ungleiche Studiengebühren an den beiden ETH**

---

**Die Kommission für Wissenschaft Bildung und Kultur des Ständerates (WBK-S) hat gestern in ihrer Sitzung mit einem deutlichen Mehr empfohlen, die Motion „ETH. Gerechte Studiengebühren“ abzulehnen. Die Motion beauftragt den Bundesrat mit einer Änderung des ETH-Gesetzes. Durch diese soll es möglich werden, die Studiengebühren für Studierende, deren Eltern im Ausland steuerpflichtig sind, zu verdreifachen. Der Verband der Schweizer Studierendenschaften (VSS), der Verband der Studierenden der ETH Zürich (VSETH) und die Studierendenschaft der EPF Lausanne (AGEPoly) sind sehr erfreut über den Entscheid und sprechen sich - wie die WBK-S - für eine Ablehnung der Motion durch den Ständerat aus.**

Eine Differenzierung der Studiengebühren nach steuerrechtlicher Herkunft wären aus vielerlei Hinsicht problematisch. Die internationale Vielfalt ist eine Bereicherung für die Studierendenschaften der beiden ETH. Der Kontakt zwischen Studierenden mit unterschiedlicher Herkunft erweitert nicht nur den persönlichen Horizont, sondern bereitet auch auf ein international durchmischtes Arbeitsumfeld vor. Des Weiteren holen die Schweizer Hochschulen im Allgemeinen und die beiden ETH im Besonderen kluge Köpfe aus aller Welt in die Schweiz. Zahlen des Bundesamtes für Statistik belegen, dass 63.4% der ausländischen MINT- Studierenden fünf Jahre nach Abschluss ihres Studium in der Schweiz bleiben, damit den Standort Schweiz stärken und Steuern bezahlen. Diese Absolventinnen und Absolventen starten bestens integriert in das Schweizer Berufsleben. Die Schweiz profitiert also von ausländischen Studierenden.

Nicht zuletzt vor dem Hintergrund der laufenden Diskussionen um den Verbleib der Schweiz im Forschungsprogramm Horizon2020 und dem Austauschprogramm Erasmus+ wäre eine Annahme der Motion im Ständerat ein falsches Signal. Ausgerechnet jetzt, da der Verbleib der Schweiz im Europäischen Bildungsraum in Frage gestellt ist, ohne eigentlichen Nutzen neue Grenzen aufzubauen, schadet dem Schweizer Wissenschafts- und Technologiestandort.

**Der VSS, der VSETH und die AGEPoly appellieren an den Ständerat, die Angriffe auf die Internationalisierung der ETH und der Hochschullandschaft Schweiz zu stoppen und die Motion, wie von der WBK-S empfohlen, abzulehnen.**

Ayse Turcan (d/f), Vorstandsmitglied des VSS, +41 76 409 46 22

Gilles Baud (f), Responsable relations extérieures de l'AGEPoly, +41 76 575 20 48

Carl Thomas Borman (d), Vorstand Hochschulpolitik des VSETH +41 44 632 54 74

Communiqué de presse du 21 mai 2014

### **Une petite avancée pour les opposant-e-s à la différenciation des taxes d'études dans les EPF.**

---

**Dans sa séance d'hier, la Commissions de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil des Etats (CSEC-E) a, à une nette majorité, recommandé de rejeter la motion „EPF. Taxes d'études équitables“. La motion charge notamment le Conseil fédéral de modifier la loi sur les EPF, afin qu'il devienne possible de tripler les taxes d'études semestrielles pour les étudiant-e-s dont les parents ne paient pas d'impôts en Suisse. L'Union des étudiant-e-s de Suisse (UNES), l'association des étudiant-e-s de l'EPF Zurich (VSETH) et l'Association Générale des Etudiants de l'EPF Lausanne (AGEPoly) se réjouissent de cette décision et recommandent, tout comme la CSEC-E, de rejeter cette motion en séance plénière du Conseil des Etats.**

Une différenciation des taxes d'études selon l'origine fiscale seraient selon plusieurs points de vue problématiques. L'environnement international est un atout pour les associations d'étudiant-e-s des deux écoles polytechniques. Le contact entre étudiant-e-s de différentes origines élargit non seulement l'horizon de chacun et chacune, mais permet également d'évoluer dans des atmosphères de travail largement internationales. Sans oublier que les hautes écoles suisses, et les EPF en particulier, attirent des cerveaux de toute la planète en Suisse. Les chiffres de l'OFS montrent que 63,4% des étudiant-e-s étrangers/ères des domaines MINT sont resté-e-s en Suisse cinq ans après la fin de leurs études. Ils/elles représentent un atout pour le pays, et y paient leurs impôts. Ces diplômé-e-s sont déjà intégré-e-s en Suisse au moment d'entrer sur le marché du travail. En définitive, les étudiant-e-s étrangers/ères sont un bien pour la Suisse.

Adopter cette motion au Conseil des Etats serait un mauvais signal, en particulier dans le contexte actuel de négociations en cours sur le programme de recherche Horizon 2020 et le programme d'échanges Erasmus+. Alors que le maintien de la Suisse dans l'espace européen de la formation est remis en question, ce n'est pas le moment d'ériger de nouvelles frontières qui mettraient en péril la place scientifique et technologique helvétique.

**L'UNES, le VSETH et l'AGEPoly demandent au Conseil des Etats de stopper les attaques contre l'internationalisation des Ecoles polytechniques fédérales et du paysage suisse des hautes écoles et, comme le recommande la CSEC-E, de rejeter la motion.**

Ayse Turcan (d/f), Membre du Comité exécutif de l'UNES, +41 76 409 46 22

Gilles Baud (f), Responsable relations extérieures de l'AGEPoly, +41 76 575 20 48

Carl Thomas Borman (d), Vorstand Hochschulpolitik des VSETH +41 44 632 54 74